



ASSOCIATION DES AMIS DU PARC
NATUREL REGIONAL DE CORSE

Conservatoire des Espaces Naturels de Corse

Surveillance de l'avifaune reproductrice de la suberaie de Querci

Cécile Jolin

2007



Membre de la Fédération des conservatoires d'Espaces naturels

Avec le soutien de
délibération n°2007/099
du 18 avril 2007



et de
convention n°07-0295
du 13 juillet 2007



Direction Régionale de l'Environnement
CORSE

Surveillance de l'avifaune reproductrice de la suberaie de Querci

Rédaction : Cécile Jolin

Infographie : Marie-Pierre Sassoletti

Relecture : Gilles Faggio, Geneviève Etori, Tony Rossi

Sommaire

1	Introduction	3
2	Matériels et méthodes.....	4
2.1	Les niohirs et gîtes artificiels.....	4
2.2	Les points d'écoute.....	5
2.3	Les espèces d'oiseaux rencontrées	6
3	Résultats	13
3.1	Les niohirs	14
3.2	Les points d'écoute.....	16
3.2.1	Les oiseaux reproducteurs	16
3.2.2	Les indices de diversité	17
3.3	Autres observations.....	18
3.3.1	Les chauves-souris.....	18
3.3.2	Les reptiles	19
3.3.3	Les orchidées	19
4	Synthèse	20
5	Perspectives pour 2008	21
6	Bibliographie	22
7	Annexes	23
7.1	Annexe I : Fiche de relevé IPA	23
7.2	Annexe II : Localisation des IPA.....	24
7.3	Annexe III : Localisation des niohirs et des gîtes artificiels.....	25
7.4	Annexe IV : Données IPA 2007	26

1 INTRODUCTION

En 2006, l'association a été contactée par Madame Doris Zuber afin d'obtenir des conseils pour favoriser l'accueil des oiseaux sur son terrain, en particulier pour accroître la prédation sur les insectes portant préjudice aux chênes liège *Quercus suber*. Dans le cadre d'une convention, l'association lui a alors proposé l'installation de nichoirs pour oiseaux et de lui fournir des informations pour la gestion écologique de la propriété. Les installations (y compris jardins potager et d'agrément) et logements d'habitation existants ou à venir n'étant pas concernés par cette convention.

Le terrain situé au niveau de San Pellegrino (Folelli) est majoritairement boisé de grands chênes liège dont l'état sanitaire est préoccupant (plusieurs expertises relevant de problèmes liés à l'humidité du sol, accentués par certains travaux malheureux). Un canal et une piste de desserte agricole traversent la propriété. Le terrain constitue une belle suberaie, dans un secteur fortement marqué par l'agriculture intensive (cultures fruitières et maraîchères). Il constitue ainsi un refuge particulier pour la faune (notamment les oiseaux).

Avec la convention signée en mars 2007, la suberaie de Querci constitue un nouveau site pour le Conservatoire des Espaces Naturels de Corse. Elle s'étend sur environ 10 ha. Deux maisons en bois sont habitées, dont une à l'année par la propriétaire. La problématique majeure de ce site est l'attaque par des insectes des chênes lièges affaiblis. Nous avons donc proposé de favoriser les prédateurs insectivores, essentiellement par la pose de nichoirs pour oiseaux et quelques gîtes artificiels pour chauves-souris. Une surveillance a été mise en place, et l'occupation des nichoirs et gîtes est vérifiée à l'automne.



Cliché de C. Jolin & G. Faggio

Suberaie de Querci

2 MATERIELS ET METHODES

2.1 Les nichoirs et gîtes artificiels

Afin de favoriser des espèces d'oiseaux insectivores, il a été installé des nichoirs pour les espèces cavernicoles. Ces espèces sont le Torcol fourmilier, la Huppe fasciée, le petit Duc scops, les mésanges bleue et charbonnière et le Gobemouche gris (cf. Tableau n°1). Des gîtes à chauves-souris complètent le pool d'abris pour les insectivores nocturnes.

Tableau n°1 : Numéro et type de nichoir installé avec l'année d'installation

Numéro	Type	Année	Numéro	Type	Année
1	gobemouche	2006	18	mésange	2006
2	gobemouche	2006	19	chouette	2006
3	mésange	2006	20	mésange	2006
4	mésange	2006	21	torcol/mésange	2006
5	torcol/mésange	2006	22	mésange	2006
6	mésange	2006	23	mésange	2006
7	mésange	2006	24	mésange	2006
8	torcol/mésange	2006	25	chouette	2006
9	mésange	2006	26	mésange	2006
10	gobemouche	2006	27	mésange	2006
11	gobemouche	2006	28	torcol/mésange	2006
12	mésange	2006	29	chauve-souris	2007
13	mésange	2006	30	chauve-souris	2006
14	mésange	2006	31	chauve-souris	2007
15	mésange	2006	32	chauve-souris	2007
16	mésange	2006	33	chauve-souris	2007
17	mésange	2006	34	chauve-souris	2007
			35	chauve-souris	2007

Au total, 28 nichoirs pour les oiseaux et 7 gîtes à chauves-souris ornent les arbres de la propriété (cf. Annexe III). Les nichoirs ont été nettoyés le 7 novembre 2007, afin de constater l'occupation et enlever les mousses apportées par les oiseaux, sources de parasites. Nous n'avons pas effectué de visite des nichoirs pendant la période de reproduction afin de déterminer les espèces nicheuses, ni le nombre de nichées élevées.



Gîte à chauve-souris



Nichoir à gobemouche



Nichoir à mésange

Clichés de C. Jolin & G. Faggio



Installation d'un nichoir à chouette en 2006



Nettoyage d'un nichoir à l'automne 2007

Clichés de C. Jolin

2.2 Les points d'écoute

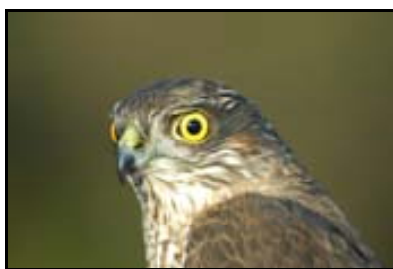
Pour recenser les oiseaux reproducteurs du site, il a été choisi d'appliquer la méthode des IPA (Indice Ponctuel d'Abondance). Le principe est un point d'écoute de 20 minutes et de noter tous les oiseaux entendus et vus. Les oiseaux sont notés sur une fiche type avec les distances (cf. Annexe I). Pour dénombrer les espèces discrètes et qui n'ont pas un chant qui porte sur plusieurs dizaines de mètres, deux points ont été réalisés (cf. Annexe II), même si dans la littérature il est mentionné un point pour 20ha environ (Blondel & Co., 1970). Afin de dénombrer à la fois les espèces précoces et les migratrices qui sont plus tardives, deux passages sur chaque point ont été faits (en avril et en mai).

Le dénombrement commence une heure environ après le lever du jour, pour éviter le chorus matinal. Les deux IPA sont faits dans la même matinée à la suite l'un de l'autre. Un dénombrement au crépuscule est envisagé pour dénombrer les oiseaux nocturnes, comme le petit Duc scops, sur les mêmes points que les IPA (ceci n'a pas encore été réalisé, faute de temps nécessaire).

Les IPA doivent être faits par la même personne et aux mêmes périodes de l'année pour être comparés au fil des ans. Une surveillance sur au moins cinq années permettra d'établir une évolution des populations d'oiseaux sur le site.

2.3 Les espèces d'oiseaux rencontrées

1. Epervier d'Europe *Accipiter nisus*, Sperber



Cliché de G. Faggio & C. Jolin

Ce rapace niche dans les bois, les forêts et les bosquets, même dans les zones urbanisées. L'Epervier s'alimente quasi-exclusivement de petits oiseaux, souvent capturés en plein vol. Son nid est installé dans un arbre, entre 6 et 12 mètres, fait de branches et assez sommaire.

2. Faucon hobereau *Falco subbuteo*, Baumfalke



Cliché d'A. Fossé

Ce rapace migrateur n'est présent sous nos latitudes que d'avril à septembre, et passe l'hiver en Afrique. Il installe son nid dans un arbre assez haut. Il niche dans différents milieux constitué de bois alternant avec des milieux plus ouverts, souvent une zone humide (marais, étang, etc.). Son alimentation est principalement composée de gros insectes qu'il chasse et mange en vol, il capture aussi des petits oiseaux et des chauves-souris.

3. Caille des blés *Coturnix coturnix*, Wachtel



Cliché de C. Jolin

Ce petit gallinacé n'est présent sur l'île que durant pour la belle saison. L'hiver, la Caille des blés est en Afrique. Elle installe son nid dans une prairie ou une friche avec une végétation herbacée. C'est un oiseau très difficile à observer, et il est plus fréquent de l'entendre que de le voir. Les effectifs peuvent varier considérablement d'une année à l'autre. Elle se nourrit essentiellement de petites graines, de végétaux mais aussi de petits invertébrés (scarabées, fourmis, araignées, escargots, etc.).

4. **Pigeon ramier** *Columba palumbus*, Ringeltaube



Cliché d'A. Fossé

Le Pigeon ramier peut fréquenter les bois comme les jardins. Il se nourrit dans les prairies et les champs. Les populations septentrionales et orientales migrent jusqu'en Afrique du Nord. La Corse accueille une population nicheuse, mais surtout beaucoup de pigeons de passage et hivernants. Le nid, dans un arbre, est relativement simple, fait de quelques brindilles. Il se nourrit surtout de graines et de fruits (glands).

5. **Tourterelle turque** *Streptopelia decaocto*, Türkentaube



Cliché d'A. Fossé

La Tourterelle turque colonise l'Europe occidentale seulement depuis les années 50. Elle est assez ubiquiste, mais préfère souvent la proximité des habitations. Elle est présente et visible toute l'année. L'hiver, des groupes peuvent se former pour la recherche de nourriture (graines, fruits). Le nid est plutôt succinct et fait de brindilles posées à la fourche d'une branche.

6. **Tourterelle des bois** *Streptopelia turtur*, Turteltaube



Cliché d'A. Fossé

La Tourterelle des bois niche dans les bois clairs avec un sous-bois dense pour y cacher son nid. Elle hiverne en Afrique tropicale, et ne vient sous nos latitudes qu'au printemps pour se reproduire. C'est un oiseau discret, il est facile à observer sur les fils électriques ou téléphoniques lors des rassemblements au moment de la migration.

7. **Petit Duc scops** *Otus scops*, Zwergohreule



Cliché de G. Faggio et C. Jolin

Ce petit hibou est très commun et abondant en Corse. Il est présent toute l'année sur notre île, contrairement aux autres populations plus septentrionales (migratrices). Son nid est installé dans une cavité d'arbre ou de mur. Son alimentation est surtout constituée d'insectes, mais aussi de geckos, petits lézards nocturnes. Son chant est très reconnaissable, un « tiou » inlassablement répété lors des nuits estivales.

8. **Huppe fasciée** *Upupa epops*, Wiedehopf



Cliché d'A. Le Dru

La Huppe aime particulièrement les zones dépourvues de végétation haute pour se nourrir, alors qu'elle installe de préférence son nid dans une cavité d'arbre ou de mur. Elle passe l'hiver en Afrique et est de retour chez nous dès la mi-mars pour se reproduire. Elle se nourrit surtout d'insectes capturés au sol, de vers et d'escargots.

9. **Torcol fourmilier** *Jynx torquilla*, Wendehals



Cliché d'A. Le Dru

Il niche dans les zones agricoles constitué de haies et bosquets, et dans le maquis haut (arbustif) pâturé. Son nid est installé dans une cavité. Malgré le fait qu'il appartienne à la même famille que les pics, il ne creuse pas sa loge. Il est présent toute l'année en Corse, mais une majorité des oiseaux passe l'hiver en Afrique. Comme son nom l'indique, il se nourrit essentiellement de fourmis, mais ne dédaigne pas les autres insectes.

10. **Pic épeiche** *Dendrocopos major*, Buntspecht



Cliché d'A. Fossé

C'est la seule espèce de pic présente en Corse. Il creuse sa loge dans les arbres ou branches mortes pour y installer son nid. Il cherche également les larves d'insectes dans le bois mort. En Corse, il est présent dans tous les milieux, pourvu qu'il y ait quelques arbres pour son nid. En mars, le tambourinage dans les troncs creux signale que le territoire est occupé par un mâle.

11. **Alouette lulu** *Lulula arborea*, Heidelerche



Cliché d'A. Fossé

Cette alouette aime particulièrement les milieux ouverts, rocheux. Son nid est bien dissimulé à l'abri d'un petit buisson ou d'un rocher. Elle est présente toute l'année en Corse, mais reste assez discrète, à part lorsqu'elle chante. L'hiver des groupes peuvent être observés dans les vignes ou les prairies.

12. **Hirondelle rustique** *Hirundo rustica*, Rauchschtvalbe



Cliché de G. Faggio & C. Jolin

L'Hirondelle rustique niche près des zones cultivées ou des villages. Son nid, fait de boue séchée, est accroché aux poutres dans les granges. Elle est migratrice et hiverne en Afrique tropicale. Elle n'est pas très commune en Corse comme nicheuse. En revanche l'île est une étape importante lors de la migration printanière (retour des zones d'hivernage vers les zones de nidification).

13. **Rouge-gorge familier** *Erithacus rubecula*, Rotkehlchen



Cliché de G. Faggio & C. Jolin

Le Rouge-gorge est très abondant l'hiver en Corse. L'île est une zone d'hivernage privilégiée, notamment pour les oiseaux provenant de l'Europe de l'est. Il niche de façon éparse sur l'île et préfère le maquis avec à proximité un ruisseau. Il se nourrit d'insectes, d'araignées. Il construit son nid dans un buisson, près du sol ou dans une petite cavité.

14. **Rossignol philomèle** *Luscinia megarhynchos*, Nachtigall



Cliché d'A. Fossé

Le Rossignol est extrêmement difficile à observer car il reste toujours dissimulé dans la végétation dense des zones humides. Seul son chant mélodieux trahit sa présence, de jour comme de nuit. Il n'est présent que durant le printemps et l'été en Corse. L'hiver, il préfère l'Afrique tropicale pour se nourrir. Son alimentation est constituée d'insectes.

15. **Merle noir** *Turdus merula*, Amsel



Cliché d'A. Le Dru

Oiseau des jardins bien connu, le Merle est très commun en Corse, pourvu que des buissons puissent dissimuler son nid. Il se nourrit d'insectes, de vers, d'escargots, de limaces, etc. Son chant retentit toute l'année dans le maquis. L'hiver, aux oiseaux locaux s'ajoutent des oiseaux du continent qui viennent hiverner sur l'île.

16. **Bouscarle de Cetti** *Cettia cetti*, Seidensänger



Cliché de S. & P. Provost

Comme le Rossignol, la Bouscarle est très difficile à observer, seul son chant éclatant est facile à reconnaître. Elle est présente toute l'année. Son nid est dissimulé dans la végétation proche de milieux humides, principalement dans les ronciers. Elle se nourrit de petits insectes et de chenilles.

17. **Fauvette passerinette** *Sylvia cantillans*, Weissbart-Grasmücke



Cliché de G. Chaussi

La Fauvette passerinette est un tout petit oiseau, présent seulement à la belle saison. Elle hiverne en Afrique. Elle affectionne, pour se reproduire, le maquis haut ou les bois clairsemés. Elle se nourrit de petits insectes. Son nid est installé dans un buisson assez haut.

18. **Fauvette mélanocéphale** *Sylvia melanocephala*, Samtkopfgrasmücke



Cliché de G. Chaussi

La Fauvette mélanocéphale est sans doute le Passereau le plus commun en Corse. Le moindre buisson peut lui servir de gîte pour installer son nid. Elle est présente toute l'année. Elle se nourrit d'insectes et de leurs larves, et l'hiver elle aime les différentes baies sauvages du maquis.

19. **Fauvette à tête noire** *Sylvia atricapilla*, Mönchsgrasmücke



Cliché de P. Cavallin

La Fauvette à tête noire est surtout présente en Corse près des zones humides ou des rivières. Elle préfère la végétation assez haute et dense pour installer son nid. Même si elle est présente toute l'année en Corse, l'hiver est la saison où il y en a le plus, car des oiseaux du continent viennent profiter de toutes les baies du maquis : olives, myrtes, raisin, etc. Au printemps, son régime alimentaire est surtout constitué d'insectes.

20. **Gobe-mouche gris** *Muscicapa striata*, Grauschnäpper



Cliché de G. Chaussi

Malgré sa discrétion le Gobemouche gris est bien connu, car il affectionne particulièrement les habitations pour installer son nid. Il n'est présent en Corse qu'à partir d'avril. Il hiverne en Afrique. Il attrape les insectes en vol (d'où son nom), puis revient sur son perchoir pour déguster sa proie. Son chant est discret et ne porte pas très loin. C'est une série de sons brefs et grinçants.

21. **Mésange à longue queue** *Aegithalos caudatus*, Schwanzmeise



Cliché d'A. Le Dru

La Mésange à longue queue a un corps minuscule, de taille d'environ 14 cm dont 8 de queue. Elle se déplace souvent en bande en émettant de nombreux petits cris aigus. Son nid est une grosse boule de mousse maintenue avec des toiles d'araignée, bien dissimulé dans un buisson dense, souvent contre un tronc d'arbre. Son alimentation est surtout composée d'insectes au printemps et en été, alors que l'hiver elle préfère les graines et fruits.

22. **Mésange bleue** *Parus caeruleus*, Blaumeise



Cliché d'A. Le Dru

La Mésange bleue est facile à reconnaître avec son plumage jaune et bleu. Elle aime les milieux boisés, plus ou moins clairsemés. Son nid est installé dans une cavité. Elle peut élever jusqu'à trois nichées par an, de trois à cinq poussins. Elle se nourrit essentiellement d'insectes lorsqu'ils abondent, et de graines durant l'hiver.

23. **Mésange charbonnière** *Parus major*, Kohlmeise



Cliché d'A. Fossé

La Mésange charbonnière est la plus grande de nos mésanges. Son plumage jaune, noir et vert la rend facile à observer. Elle niche dans une cavité, dans un bois ou jardin. Elle élève deux ou trois nichées au printemps, selon les conditions